

Les équipages du Casa Vieja Lodge

sont passés maîtres dans l'art de la pêche sur ligne fine. Chris Sheeder, skipper de « Rum Line », partage un peu de son expérience avec les lecteurs de VDP.



LIGHT TACKLE au Guatemala

© C. Sheeder



© C. Sheeder



© C. Sheeder

Notre façon de pêcher est conforme à la préoccupation permanente que nous avons de ne pas blesser les poissons à rostre. Nous tâchons de les combattre rapidement pour leur ôter l'hameçon le plus vite possible. Cela vaut pour la mouche comme pour la pêche à l'appât. Les pêcheurs expérimentés ne veulent pas dire que cela soit peu sportif et spectaculaire, bien au contraire.

Lorsque nous pêchons le sailfish avec du matériel conventionnel, nous utilisons des ensembles 20 lb mais les moulinets sont remplis de nylon 30 lb test et les freins sont réglés à 7 livres, comme si nous pêchions en 20 lb. Les risques de casses sont donc limités et cela pardonne les petites erreurs des novices. Les pêcheurs plus expérimentés peuvent jouer avec légèrement plus de frein mais cela n'est généralement pas nécessaire.

Nous pêchons principalement l'espadon voilier mais tenons prêts pour le marlin occasionnel des ensembles stand up 30 et 50 lb dont les moulinets sont remplis de nylon 50 lb test. La majorité des marlins croisés ici nous prennent rarement plus de 400 m de fil, l'objectif est d'employer le matériel le plus compact, léger, et facile à manœuvrer possible pour plus d'efficacité et de fun. Les bobines sont remplies à moitié de nylon Sufix jaune et le backing est en tresse jaune également très visible. Ceci donne une grande réserve de ligne à nos petits moulinets.

La balaou est l'appât préféré des skippers qui cherchent l'espadon voilier. Chaque matin, ils emportent des dizaines de « demi-becs » déjà impeccablement préparés, prêts à pêcher.

La densité de sailfishes et le savoir faire des équipages permettent aux pêcheurs de vivre régulièrement des doublés. Le matériel léger – généralement du 20 lb - permet à tous et à toutes de se faire plaisir.

➤



Le capitaine

Né en Californie, Chris Sheeder a déménagé avec ses parents à Hawaii quand il avait 7 ans. En 1996, il devient skipper à Midway atoll où il restera 5 ans avant que la région ne soit fermée au tourisme. Après une expérience au Costa Rica, Chris s'est installé au Guatemala et travaille aujourd'hui avec le Casa Vieja Lodge (voir VDP 116). Au cours des 16 dernières années, Chris a relâché près de 30 000 poissons à rostre, ce qui en fait un des skippers les plus expérimentés en matière de light tackle. www.casaviejalodge.com



© C. Sheeder

« Les sailfishes ne sont jamais seuls, nous tentons systématiquement de doubler voire tripler le score »

Nous voyons assez peu de sailfish en « finning », nageoires hors de l'eau, naviguant tranquillement ou prenant un bain de soleil ce qui peut donner, en d'autres endroits, l'occasion de lui lancer un appât devant

Lorsque les bateaux pêchent le sailfish, une 50 lb et un maquereau monté sur hameçon circle sont tenus prêts afin de réagir instantanément si un marlin se manifeste derrière un teaser.

le rostre. Nous pêchons selon la méthode du *bait and switch*, essentiellement des poissons actifs qui se nourrissent en bancs. Lorsque nous ferrons un sailfish, comme il y en a forcément d'autres avec lui nous continuons à pêcher pour tenter un doublé voire un triplé. Je n'arrête pas le bateau et ne recule pas comme un malade sur le poisson qui vient d'être ferré, j'opère un virage rapide et serré du côté où se trouve le sailfish pour me rapprocher rapidement de lui. Pendant ce temps, les marins remontent les cannes et les teasers placés de ce côté (à l'intérieur du virage) mais laissent les cannes en pêche de l'autre côté. Arrivé à proximité du sailfish, j'essaye de lui couper la route et je pivote pour remettre l'arrière du bateau face à lui, les teasers restés à l'eau se retrouvent à sa hauteur et nous pouvons ainsi provoquer d'autres attaques afin que la fête soit complète ! Ceux qui aiment utiliser des cannes spinning profitent des montées de voiliers dans les teasers pour lancer un ballyhoo dans leur champ de vision afin de continuer à les exciter et vivre de magnifiques attaques !

Nous utilisons exclusivement des ballyhoos pour le sailfish et des maquereaux (sierra) et petits thons pour le marlin, tous montés sur circle hook VMC Tournament 7385 en 7/0 pour le sailfish et 9/0 pour le marlin. Je préfère pêcher le sailfish avec des appâts morts, je trouve que les vifs sont trop vite avalés et les poissons souvent piqués trop profondément. ♦



© Pat Ford